

➤  
Pour les collaborateurs  
de BKW 3\_2023

# inmotion

## UN JOUR DANS LA VIE DE ...

En matière de prévention des risques, Andrea Ackermann, ingénieure sécurité, ne tolère aucune exception. Nous l'accompagnons lors d'une inspection pas comme les autres.

**Page 16**

## NOTRE ENVIRONNEMENT

Pas moins de dix sociétés du groupe BKW ont participé à la construction du nouveau siège de Swiss-Ski, Home of Snowsports.

**Page 24**

# GÉNÉRATION D'AVENIR

La formation de la relève est fondamentale pour garantir la pérennité d'une entreprise. BKW propose à plus de 700 apprenties et apprentis de captivantes opportunités de formation dans 31 métiers, tout en restant toujours dans l'air du temps. Nous te présentons sept de ces jeunes talents. **Page 4**

- 4 Focus  
**Les projets et les rêves de nos apprenties et apprentis**
- 10 Le coin du CEO  
**Quelques questions à Robert Itschner, CEO**
- 12 Initiative Espace de vie 2025  
**Une initiative d'avenir**
- 14 En coulisses  
**Découvrez les dessous de notre campagne d'hiver**
- 16 Un jour dans la vie de ...  
**Andrea Ackermann, ingénieure sécurité**
- 20 Le savais-tu?  
**125 ans de BKW**
- 22 À emporter  
**Façonner la transition énergétique**
- 24 Notre environnement  
**BKW pour Swiss-Ski**
- 27 Chronique  
**De l'intérêt de la construction lente**
- 28 Autour d'un verre avec  
**Samantha Fedeli, responsable de la conformité du groupe BKW**
- 30 Débat  
**Amanda Niklaus et Martin Ragettli à propos du Power Purchase Agreement**
- 32 Sur place  
**En visite à San Francisco**

**En couverture** Stefanie Meichtry et Jessica Schwab, futures électriciennes de réseau, accrochées au mât de l'espace d'entraînement de Luterbach.

PHOTO Oliver Oetli

#### MENTIONS LÉGALES

**Éditeur** BKW SA,  
Group Communications,  
Viktoriaplatz 2, 3013 Berne  
**E-mail** inmotion@bkw.ch

**Conception et réalisation** Linkgroup SA,  
Zurich, www.linkgroup.ch

**Direction de la rédaction** Barbara Mooser,  
Markus Ehinger

**Équipe de rédaction**  
Paulina Blank, Noé Bürki, Markus Ehinger, Marisa Fetzer, Philipp Mäder, Barbara Mooser, Andreas Schmidt, Martin Zwysig

**Contributions Externes** Cilgia Grass,  
Christiane Varga

**Papier** Refutura FSC® – Papier recyclé à 100%, label Ange bleu (Blauer Engel)



PHOTO Albiana Selmani

— Editorial

# LA STABILITÉ FINANCIÈRE, CONDITION D'UNE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE RÉUSSIE



**INMOTION  
VERSION  
NUMÉRIQUE**  
Lire en ligne  
la revue  
du personnel:



Directeur financier de BKW depuis six mois, je suis extrêmement heureux de mes nouvelles fonctions et souhaiterais chaleureusement vous remercier pour votre soutien, ainsi que pour les nombreux échanges positifs lors de mes débuts.

Au cours de l'année anniversaire 2023, BKW est revenue avec fierté sur son passé, à juste titre. Et le voyage se poursuit... Notre entreprise va continuer d'être un moteur indispensable de la transition énergétique. Dans cette optique, nous nous sommes fixé comme objectif de ne plus émettre de CO<sub>2</sub> en atteignant le zéro émission nette d'ici 2040. Nous prévoyons aussi d'investir massivement dans les énergies renouvelables. Pour y parvenir, BKW doit pouvoir continuer à se reposer sur une base financière solide. Autrement dit, nous ne pouvons investir dans des installations solaires, des centrales hydrauliques et des éoliennes que si nous gagnons suffisamment d'argent. Et ces investissements sont nécessaires pour disposer demain de suffisamment d'électricité renouvelable. Mais l'argent seul ne suffit pas. BKW a avant tout besoin de collaboratrices et collaborateurs comme vous, capables de faire preuve chaque jour d'initiative et de sens des responsabilités au travail. Il est évident pour moi que la qualité d'un directeur financier dépend de celle de son équipe. Il en va de même pour notre entreprise: le succès de BKW dépend de son personnel. Vous découvrirez ainsi le portrait de quelques collègues dans cette édition. Bonne lecture.

**Martin Zwysig**  
CFO BKW



### INITIATIVE ESPACE DE VIE 2025

Les grands défis de notre temps nécessitent des solutions d'avenir. Notre initiative propose une plateforme en ce sens.

**Page 12**

## DÉBAT

Quels sont les avantages d'un contrat d'achat de courant éolien? Amanda Niklaus, de BKW, et Martin Ragettli, d'IST, en débattent.

**Page 30**



### SUR PLACE, À SAN FRANCISCO

Un apprenti informaticien en visite à la Silicon Valley. Au cœur de l'univers des start-up informatiques, Noé Bürki témoigne.

**Page 32**

## AUTOUR D'UN VERRE AVEC SAMANTHA FEDELI

Une femme au sens aigu de la justice: Samantha Fedeli, responsable de la conformité du groupe BKW, aborde le numéro d'urgence pour les signalements internes, les droits humains et l'intuition.

**Page 28**



## LE SAVAIS-TU?

Connais-tu bien BKW? Vérifie tes connaissances et profite-en pour apprendre des faits passionnants sur cette année anniversaire.

**Page 20**



## UN JOUR DANS LA VIE DE ...

Ingénieure sécurité, Andrea Ackermann veille à prévenir les risques pour nos collaboratrices et collaborateurs, en particulier lors de travaux complexes. Nous l'avons accompagnée.

**Page 16**

— Focus

# LA RELÈVE POUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

TEXTE Barbara Mooser, Markus Ehinger

«C'est un sentiment formidable de mener un projet en étant apprenti.»

JOËL MANSER



**Joël, médiamaticien:** tout a commencé avec l'appareil photo de son grand-père. Aujourd'hui, Joël a son permis de drone et sa propre petite société de production.

Actuellement, BKW emploie plus de 700 apprenties et apprentis dans 31 métiers. Qu'est-ce qui motive la relève? Quels sont les plus grands défis? Sept jeunes en apprentissage dans différents domaines de compétences de BKW nous présentent leurs projets et leurs rêves.

Il s'agit d'une étape déterminante dans la vie des jeunes adultes: l'entrée dans le monde actif. Soudain, ce n'est plus seulement l'école, mais on doit mettre la main à la pâte. Soudain, plus d'emploi du temps strict, mais plutôt des activités variées à différents endroits. Soudain, on n'est plus seulement avec des jeunes de son âge, mais on rencontre de nouvelles et nouveaux collègues ayant bien plus d'expérience professionnelle. Actuellement, la BKW emploie au total environ 730 apprentis. Ils ont remplacé les bancs d'école ou leur ancien métier par un apprentissage au sein dans une société du groupe BKW.

#### JOËL, MÉDIAMATICIEN

Pour lui aussi, la diversité est un aspect essentiel du travail: à 19 ans, Joël Manser est apprenti médiaticien, actuellement chez BKW Energy. «Tout a commencé avec l'appareil photo de mon grand-père», se rappelle-t-il. Plus tard, il s'est aussi mis à faire des vidéos. «J'ai fait des stages d'orientation dans de nombreuses entreprises. J'ai pu me rendre compte que chacune a sa propre définition du métier de médiaticien: graphiste, photographe, vidéaste...» Pourquoi a-t-il opté pour BKW? «C'est là que le travail était le plus varié.» Joël a terminé cette année un projet dont il a été entièrement responsable, du storyboard à la production et au montage en passant par la coordination des protagonistes. «C'est un sentiment formidable de mener un projet en étant apprenti», explique-t-il. La vidéo, qui montre le fonctionnement d'une station de recharge, est déjà consultable sur YouTube. La postproduction a d'ailleurs représenté le plus gros du travail. La règle d'or de Joël: «Une minute de vidéo nécessite huit heures de travail.» Pendant son temps libre, Joël est aussi en vadrouille pour JM Production, sa propre société de production vidéo. «C'est un tel plaisir que je ne le vis pas du tout comme un travail», assure-t-il. Lui reste-t-il quand même du temps pour les loisirs? Absolument: «Depuis deux ans, je fais du beach soccer, c'est parfait pour m'aérer l'esprit.» Et ça fonctionne bien: Joël a été élu rookie of the year, ou meilleur espoir de la Ligue nationale suisse, en jouant pour le Beachsoccer Club de Thoune (BSC Thun). →

«Tout le monde est toujours prêt à m'aider et à répondre à mes questions.»

ERA ASANI



↗  
**Era, informaticienne:** malgré un travail intense au service informatique et sa formation, Era (à d.) trouve encore du temps pour se détendre en salle de pause avec Johanna (à g.), sa collègue informaticienne.

«Parfois, je suis au bureau,  
parfois, sur un chantier.  
J'aime ce changement.»

TIM HALLER



**Jan (à g.) et Tim,  
géomaticiens:**

tous les deux apprennent notamment à utiliser des appareils de mesure spéciaux. Leur travail doit toujours être très précis.



## ERA, INFORMATICIENNE

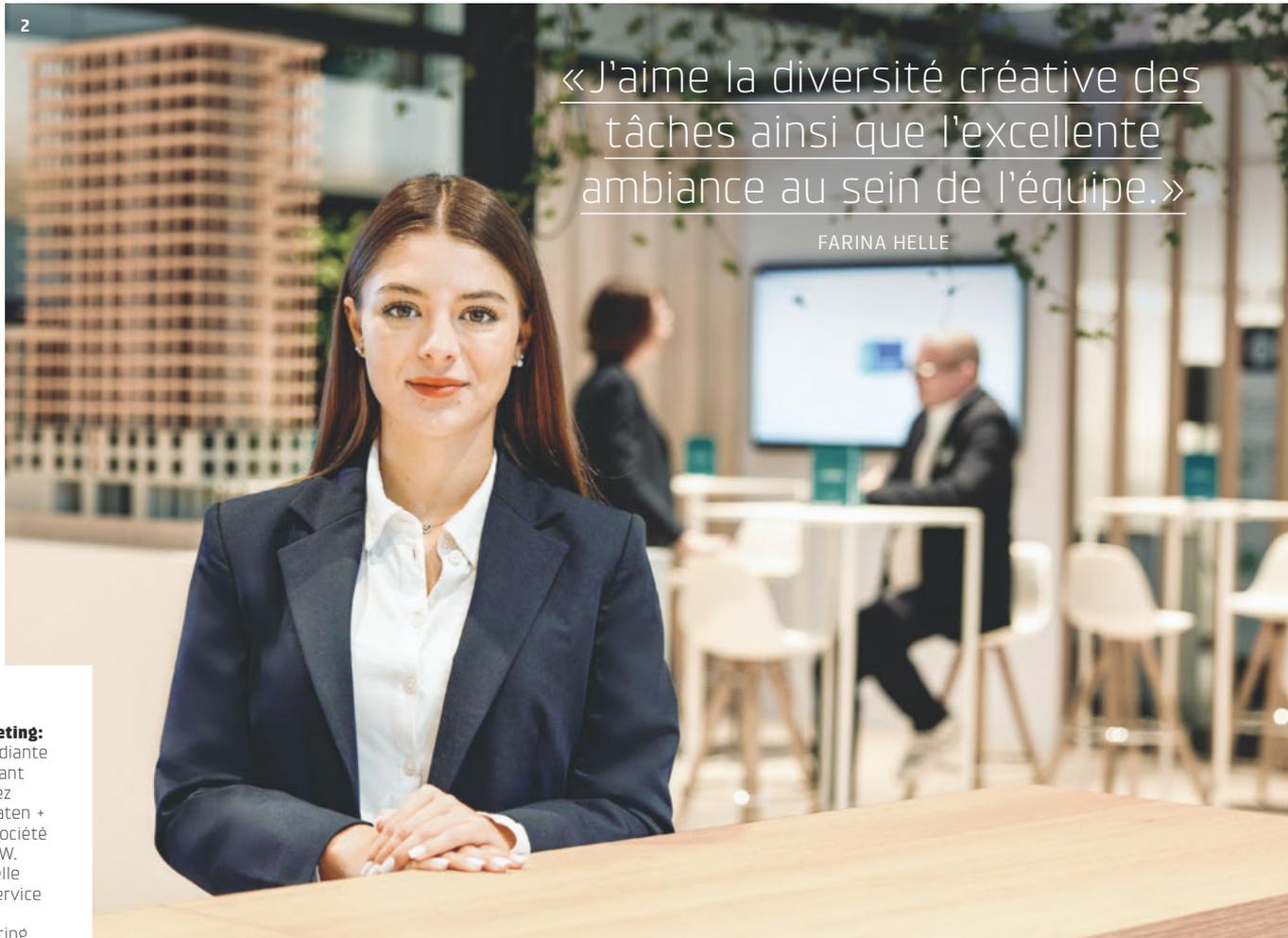
Le choix de son métier s'est presque imposé à Era Asani. Enfant déjà, elle voulait savoir comment fonctionnait le téléviseur de la maison ou l'imprimante de l'école. Aujourd'hui, la jeune femme de 17 ans est en deuxième année d'apprentissage pour devenir informaticienne spécialisée dans le développement de plateformes. Ce qui la fascine là-dedans? «C'est notre avenir», explique-t-elle. «tout est relié par le cloud.» Elle est ravie d'UMB, son entreprise de formation, qui fait partie de BKW Building Solutions. «J'y ai probablement passé mon tout premier entretien d'embauche», se souvient-elle. Elle a tout de suite été convaincue par l'esprit d'équipe. «Tout le monde est toujours prêt à m'aider et à répondre à mes questions.» Et des questions, elle en a, car elle travaille à l'assistance de premier niveau, que les clientes et clients d'UMB contactent lorsque quelque chose ne fonctionne pas dans leur système informatique. «Mes collègues de l'équipe mettent

même leurs propres demandes en attente pour m'aider à résoudre les problèmes», ajoute-t-elle. Son principal défi? «À l'école, ce sont les mathématiques», avoue-t-elle en riant. «J'ai toujours été très bonne dans cette matière, mais en formation d'informaticienne, le niveau est tout autre.» Malgré tout, elle ne changerait d'apprentissage pour rien au monde: «Chaque jour apporte ses nouveaux défis, j'adore ça.»

## TIM ET JAN, GÉOMATIENS

Batteur et footballeur, Tim Haller répartit son temps libre entre la musique et le sport. À 16 ans, il aime la diversité autant dans ses loisirs que dans son travail: «Parfois, je suis au bureau, parfois, sur un chantier de BKW.» Ce mélange est manifestement cher à beaucoup d'apprenties et apprentis. C'est aussi le cas de Jan Schurtenberger, un collègue de Tim. «J'aime le changement», souligne-t-il. C'est notamment l'une des raisons qui ont poussé le jeune homme de 18 ans à opter pour

une formation de géomaticien. Au sein de BKW Power Grid, tous les deux apprennent aussi à utiliser des appareils de mesure spéciaux. Tim cite par exemple la station totale à numérisation de haute précision. De quoi s'agit-il? En bref: notre station totale est capable de générer des images 3D numérisées à grande vitesse et de procéder à des mesures d'angle et de distance avec une précision extrême. Les géomaticiennes et géomaticiens doivent donc disposer d'un bon bagage technique. «Il est important de toujours fournir un travail précis pour que la documentation des lignes de BKW corresponde à la réalité», précise Jan. Et Tim d'ajouter que l'abondance d'informations est un véritable défi en soi. «J'ai du mal à retenir tout ce que nous apprenons, car chaque jour apporte son lot de nouveautés.» En parallèle des travaux pratiques, tous les deux vont à l'école professionnelle, et même à l'école de maturité professionnelle pour Tim. Ils sont donc loin de s'ennuyer. →



«J'aime la diversité créative des tâches ainsi que l'excellente ambiance au sein de l'équipe.»

FARINA HELLE



**Farina, marketing:** elle a été étudiante salariée pendant sept mois chez Assmann Beraten + Planen, une société du groupe BKW. Aujourd'hui, elle travaille au service marketing de BKW Engineering.

## FARINA, MARKETING

Farina Helle a été étudiante salariée pendant sept mois chez Assmann Beraten + Planen, une société du groupe BKW. Aujourd'hui, elle travaille au service marketing de BKW Engineering. Qu'est-ce qui lui plaît le plus dans sa nouvelle activité de communication marketing? «C'est avant tout la diversité créative des tâches ainsi que l'excellente ambiance au sein de l'équipe», explique-t-elle. Au début de l'automne, Farina était surtout accaparée par l'EXPO REAL de Munich. Lors de ce salon spécialisé, le plus important d'Europe pour l'immobilier, BKW Engineering était représentée par plusieurs partenaires de réseau, qui ont présenté leur entreprise et leurs projets. «Notre stand a organisé de nombreuses présentations passionnantes», témoigne Farina. En parallèle, elle a accueilli les visiteuses et visiteurs, disposé les supports d'information, coordonné les rendez-vous, préparé les présentations techniques et les événements et aidé l'équipe de marketing à tous points de vue. «J'avais de quoi faire», confirme-t-elle en riant. Et quels sont ses projets pour l'avenir? «Je veux bien entendu réussir mes études. Mais j'aimerais aussi continuer à développer mes compétences en marketing et accumuler encore plus d'expérience.» Et dans sa vie privée? «Voir le monde», répond-elle. «Il me reste encore tant de choses à découvrir.»

## STEFANIE ET JESSICA, ÉLECTRICIENNES DE RÉSEAU

Nous le savons depuis longtemps: la transition énergétique progresse. Toutefois, elle pourra seulement réussir si le réseau aussi est adapté aux nouvelles réalités. BKW recherche donc de nombreux électriciens et électriciennes de réseau, en particulier des apprenties et apprentis. Stefanie Meichtry et Jessica Schwab sont deux jeunes femmes qui voient leur avenir dans ce secteur. Pour l'une comme pour l'autre, il s'agit d'une deuxième formation. Pourquoi ont-elles opté pour cette profession en particulier? La réponse de Stefanie, 23 ans, est aussi claire que compréhensible: «J'aime travailler dehors.» Mais l'air frais n'est pas sa seule motivation: «Avec mon travail, je contribue à ce qu'il y ait de l'électricité à la maison quand on appuie sur l'interrupteur.» Elle aime être en déplacement avec son équipe. Et l'esprit d'équipe, Stefanie n'en manque pas: pendant son temps libre, elle joue au football pour le SV Safern. Y a-t-il des choses qui ne lui plaisent pas dans sa formation? «Non», répond-elle. Selon elle, il est juste parfois difficile d'être redevenue une apprentie.

Jessica partage son avis. «Je cherchais un nouveau défi avec un travail manuel et je voulais travailler en équipe», explique la jeune femme de 30 ans. «Jusqu'à présent, c'est travailler dehors qui me plaît le plus.» Jessica décrit ainsi le quotidien chez Arnold AG: «Nous nous retrouvons à la centrale, récupérons notre matériel, puis nous rendons sur le chantier.» Là, elle va par exemple monter sur les mâts électriques. «Tous les jours, j'apprends quelque chose de nouveau», explique-t-elle. Son équilibre avec le travail, elle le trouve en dessinant ou en jardinant pendant son temps libre. ■

# ANTIDOTE CONTRE LA PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE QUALIFIÉE



## Le groupe BKW a-t-il trouvé quelqu'un pour occuper chacune de ses places d'apprentissage?

Nous avons réussi à pourvoir 96% des places d'apprentissage vacantes pour août 2023, un excellent résultat. Actuellement, nous avons plus de 730 apprentis et apprenties dans 31 métiers sur toutes les années d'apprentissage. Il s'agit parfois d'une deuxième formation. La plus jeune apprentie a 15 ans, le plus âgé en a 45.

Je trouve dommage que nous ayons atteint seulement 9% de femmes parmi les apprenants. Nous devons faire davantage pour susciter l'enthousiasme des jeunes femmes pour les métiers artisanaux et démontrer qu'elles peuvent exercer ces métiers aussi bien que les hommes.

## Et à la fin de l'apprentissage, y a-t-il un emploi fixe à la clé?

Parmi les 176 apprenties et apprentis qui ont terminé leur apprentissage cette année, 74% ont obtenu un contrat de travail à durée déterminée ou indéterminée. Comme nous formons nous-mêmes notre main-d'œuvre spécialisée, nous visons un taux de rétention après l'apprentissage aussi élevé que possible. Il peut toutefois arriver que le maintien de l'emploi ne fonctionne pas pour la personne en fin d'apprentissage

ou pour l'entreprise de formation. Ensuite, nous aidons les jeunes à trouver une opportunité au sein d'une autre société du groupe. C'est un avantage que nous offrons en tant que groupe BKW.

## Pour quels métiers est-il particulièrement difficile aujourd'hui de trouver une relève suffisante?

La transition énergétique est dans tous les esprits. Nous avons donc lancé cette année une campagne pour promouvoir les professions correspondantes lors des salons professionnels et sur divers canaux numériques. Parmi les métiers d'apprentissage difficiles à pourvoir, on peut par exemple citer celui d'installateur sanitaire CFC ou d'installatrice en chauffage CFC. Souvent, la jeune génération se fait de fausses idées sur la profession et ne l'envisage donc pas. D'autres métiers comme celui de technologue en assainissement CFC leur sont totalement inconnus.

Une nouveauté cependant: en 2024, les nouveaux métiers d'installateur solaire CFC ou de monteuse solaire CFC pourront pour la première fois être appris dans le cadre de la formation de base professionnelle.

**Pour en savoir plus: [jobs.bkw.com/fr/debut-de-carriere](https://jobs.bkw.com/fr/debut-de-carriere)**



**Eric Schrag** est responsable de la formation professionnelle du groupe BKW et gère l'orientation stratégique dans ce domaine à l'échelle du groupe.

«Avec mon travail, je contribue  
à ce qu'il y ait de l'électricité à la maison  
quand on appuie sur l'interrupteur.»

STEFANIE MEICHTRY



↖  
**Jessica (à g.) et Stefanie, électriciennes de réseau:** pour l'une comme pour l'autre, il s'agit d'une deuxième formation. Auparavant, Stefanie était gestionnaire du commerce de détail et Jessica dispose d'une formation de bouchère-charcutière dans le même secteur.

— Le coin du CEO

# CINQ QUESTIONS À ROBERT

ENTRETIEN Philipp Mäder  
PHOTO Beat Schweizer

**Cette année, BKW fête ses 125 ans. Que souhaites-tu à l'entreprise pour les 125 prochaines années?**

Oula, c'est difficile à dire. 125 ans, c'est très long. Je souhaite surtout à BKW de rester une employeuse attractive pour les 125 années à venir. C'est le seul moyen pour qu'elle continue d'attirer un personnel extrêmement motivé et qualifié. Ce sont nos collaboratrices et collaborateurs qui font tout notre succès, aujourd'hui comme demain.

**BKW veut finalement parvenir à ne plus émettre de CO<sub>2</sub> en 2040. Que peux-tu nous en dire?**

En visant le zéro émission nette de gaz à effet de serre d'ici 2040, nous nous sommes fixé un objectif ambitieux en phase avec notre volonté de créer des espaces où il fait bon vivre. Pour y arriver, nous allons devoir travailler dur pendant de nombreuses années. BKW détient des participations dans une centrale à charbon en Allemagne et dans deux centrales au gaz en Italie. Ce sont là nos principaux défis en matière d'émissions de CO<sub>2</sub>. En tant qu'entreprise, nous avons aussi besoin de véhicules et de locaux neutres en CO<sub>2</sub>. Et nous devons aussi renforcer la transparence de nos chaînes d'approvisionnement.



**Une main-d'œuvre spécialisée bien formée est également déterminante pour notre avenir. Quels sont tes conseils pour nos apprenties et apprentis?**

Que nous soyons en apprentissage ou CEO: nous pouvons et devons toutes et tous continuer à nous former toute notre vie. C'est plus simple quand on prend plaisir à son travail et que l'on fait preuve d'une grande curiosité. Quand j'étais apprenti, je ne pensais pas à ma carrière. Mais je suis toujours resté curieux et je n'ai jamais arrêté d'apprendre. Non seulement c'était un plaisir, mais cette approche m'a aussi sans cesse offert de nouvelles opportunités, notamment aujourd'hui mon nouveau poste chez BKW (clin d'œil en riant).



**Robert Itschner**  
est CEO de BKW.  
Dans chaque numéro  
d'Inmotion, il répond  
aux questions qui  
préoccupent le  
personnel de BKW.

**Tu es maintenant CEO de BKW depuis un peu plus d'un an. Quelle a été jusqu'à présent ton expérience la plus marquante?**

Au cours de cette année, j'ai pu rendre visite à plus de 30 équipes de BKW dans plusieurs pays d'Europe. J'ai pris beaucoup de plaisir à rencontrer mes collègues, ainsi qu'à découvrir leur incroyable motivation et leurs tâches passionnantes. Nous avons également fêté notre anniversaire cette année, ce qui a notamment été l'occasion idéale de célébrer avec nos partenaires externes; BKW est riche d'une longue tradition en matière d'innovation et de travail de pionnière.

Malheureusement, nous avons également connu deux terribles événements: peu après mon entrée en fonction l'année dernière, BKW a déploré un accident du travail mortel et cette année, déjà un accident grave.

Il est presque impossible d'éviter totalement les accidents, mais nous devons nous efforcer par tous les moyens de réduire leur probabilité. Il est très important pour moi que tout le monde rentre chez soi en bonne santé à la fin de la journée. Alors, s'il vous plaît, aidez-moi à atteindre cet objectif.

**La direction administrative de BKW s'est réorganisée. Quel est votre objectif principal pour 2024?**

Nous nous sommes fixé trois objectifs. Premièrement, nous voulons récolter en 2024 les premiers fruits de nos efforts dans le domaine des services, en augmentant tout d'abord notre rentabilité avant de poursuivre notre croissance. Nous avons beaucoup accompli en ce sens au cours des douze derniers mois. Deuxièmement, nous travaillons à notre stratégie dans tous les secteurs d'activité: le portefeuille de BKW compte de nombreux diamants que nous voulons faire briller encore plus. Et troisièmement, nous avons l'intention de continuer à nous améliorer dans les questions de sécurité au travail, de gestion transparente et de durabilité, et ce, dans tous nos domaines.

# FAÇONNER L'AVENIR ENSEMBLE

Le monde est en pleine mutation. Trouver des solutions d'avenir aux grands défis de notre temps nécessite un effort commun. Notre initiative Espace de vie 2025 propose une plateforme en ce sens.

TEXTE Barbara Mooser PHOTO Roy Matter

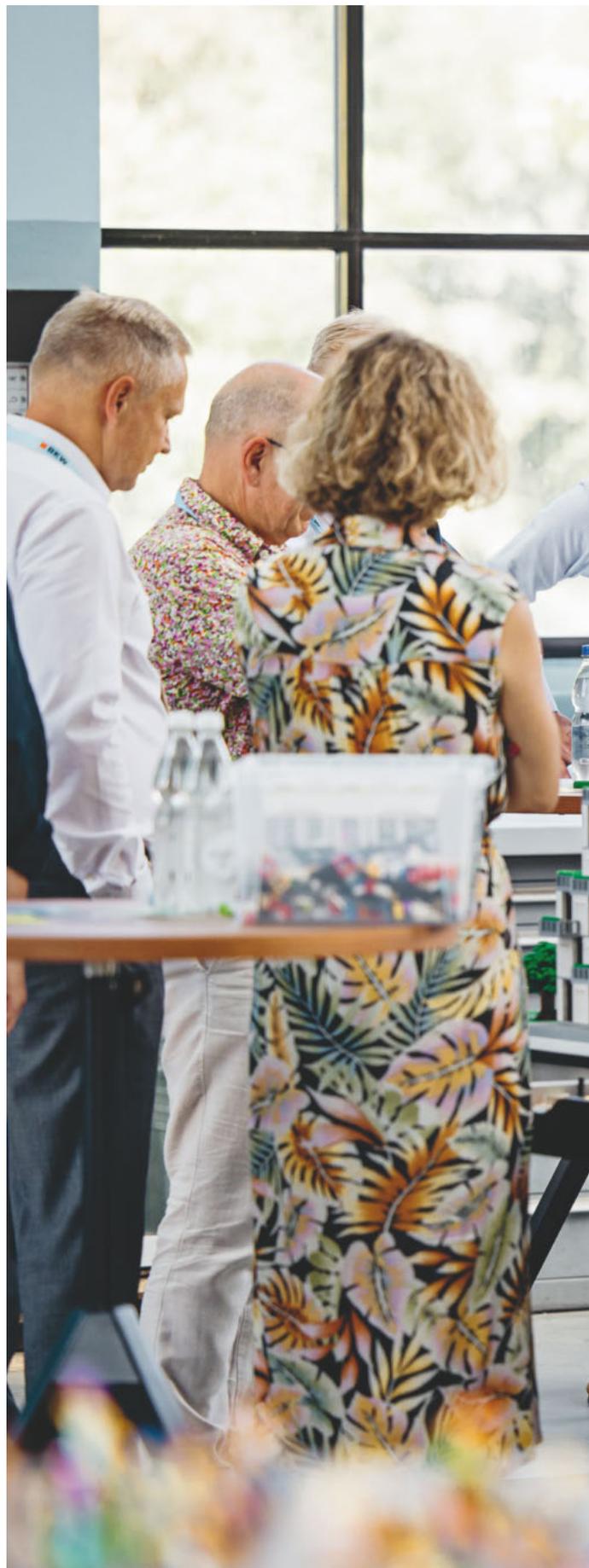
**E**n tant que société ou entreprise, comment devons-nous aborder le changement climatique, la numérisation et l'urbanisation? Une chose est sûre: c'est seulement ensemble que nous parviendrons à surmonter ces défis. Il est crucial d'agir dès maintenant. Nous avons besoin d'un ensemble de solutions immédiates capables de toutes contribuer par étapes aux grands objectifs climatiques de 2050.

Dans le cadre de l'initiative Espaces de vie 2025, BKW a donc lancé un échange constructif avec des représentantes et représentants de l'économie, de la science, de la société et de la politique. Nos ateliers thématiques constituent le cœur de cette initiative: différents formats nous donnent l'occasion d'aborder des questions concrètes avec des parties intéressées internes et externes et de concevoir ensemble des solutions innovantes et de nouveaux projets. Les thématiques comprennent par exemple l'automatisation comme levier de la décarbonation, le changement climatique et la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, les quartiers où il fait bon vivre ou encore les systèmes énergétiques démocratiques. ■



## Comment participer?

Tu veux faire profiter un atelier de ton expertise?  
Ou présenter un défi de ton domaine qui nécessite une approche commune pour trouver une solution? En savoir plus ici:





Comme dans un atelier mécanique, ces formats sont l'occasion de concevoir ensemble des solutions à des défis actuels. Ici, par exemple, autour de quartiers urbains innovants. Les modèles Lego permettent de discuter de différentes approches.



«C'était super cool.  
La neige était légère et  
j'ai pu en ressortir  
facilement.»

AMY BASERGA, BIATHLÈTE



**La biathlète**  
**Amy Baserga** est recouverte de neige artificielle pendant l'enregistrement du spot pour notre campagne d'hiver – heureusement, elle n'est faite que de papier.

— Les coulisses de la campagne d'hiver

# NEEEEEIIIIIGE!

**Avant tout, les sports d'hiver ont absolument besoin d'une chose: de la neige. La meilleure contribution que nous pouvons apporter à Swiss-Ski en tant que partenaire de durabilité premium? Continuer à nous engager en faveur de plus de développement durable dans les sports d'hiver.**

TEXTE Barbara Mooser PHOTO Kashi

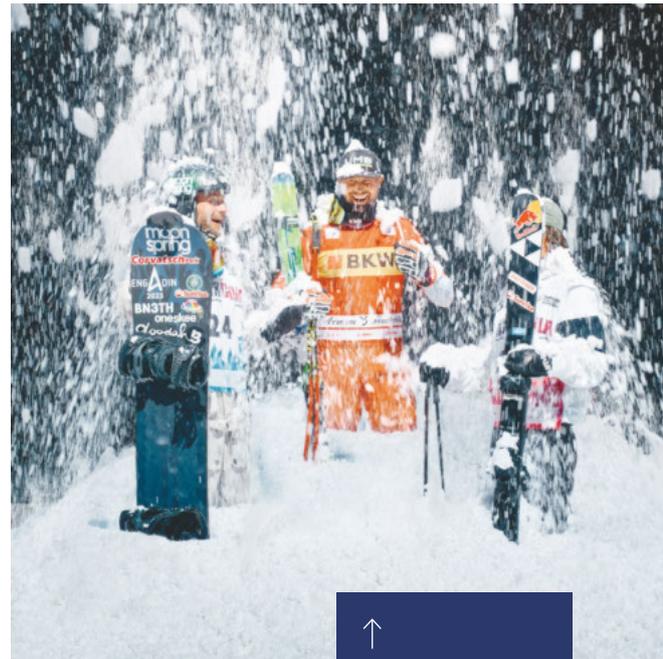
**C**'est reparti: la saison d'hiver commence, la Coupe du monde à Adelboden arrive à grands pas et BKW y contribue avec un enthousiasme débordant. Notre campagne d'hiver, que tu retrouveras entre fin décembre et début mars sur différents canaux, met la neige au centre, car sans elle, rien ne serait possible.

Que ce soit lors de l'événement en direct à Adelboden ou Wengen, à la télévision ou sur les réseaux sociaux, nous souhaitons à nos athlètes dans leurs différentes disciplines hivernales des tonnes de neige, mais aussi de bien s'amuser, comme le montrent les extraits de la production du spot de la campagne. Chez BKW, nous souhaitons rendre les sports d'hiver plus durables pour que les générations futures aussi puissent en profiter. Pour ce faire, nous voulons créer des espaces où il fera bon vivre. Bien entendu, la neige artificielle utilisée est durable: elle se compose intégralement de papier recyclé. ■



**DES ESPACES OÙ IL FAIT BON VIVRE**

Pour accéder à la campagne en cours et au spot d'origine, c'est par ici:



**Nicolas Huber, Ryan Regez et Mathilde Gremaud** (de g. à d.) sont aspergés de neige artificielle pendant le tournage.



Exercice à sec pour la prochaine saison: le snowboarder freestyle **Nicolas Huber** arrive aussi à réaliser des sauts impressionnants avec un trampoline.



27 SEPTEMBRE 2023

12:30

«C'est sur place que  
je peux identifier  
au mieux les dangers  
potentiels.»

ANDREA ACKERMANN



**12:30**

L'heure de la pause? L'espace de détente de proximité sur les rives de la Kander invite à pique-niquer... malheureusement, l'ingénieure sécurité a encore du travail.



**9:20**

Andrea est parée à toute éventualité. Son coffre abrite l'équipement de sécurité complet, prêt à l'emploi. Gilet de sécurité, casque sur la tête, et c'est parti.

# «ON NE SAIT JAMAIS À QUOI S'ATTENDRE»

TEXTE Barbara Mooser PHOTOS Severin Jakob

Pour entretenir une centrale hydraulique, il faut beaucoup de savoir-faire et d'expérience. On travaille aussi bien en hauteur que sous terre, avec des appareils lourds, du courant et des volumes d'eau inimaginables. Andrea Ackermann est ingénieure sécurité et veille à ce que cette dernière soit toujours la priorité absolue au travail. Nous l'avons accompagnée lors d'une inspection.



## 9:00, WIMMIS

Andrea Ackermann tourne dans la rue principale à proximité de la sous-station de Wimmis et se gare devant le local des services techniques. BKW Energy, Arnold AG et les CFF se partagent le terrain en partenariat. Nous avons rendez-vous avec Hans-Ulrich Sieber, responsable du groupe des centrales KAS. Ingénieure sécurité de BKW, Andrea inspecte aujourd'hui un lieu de travail particulier: un aqueduc.

## 9:20, PARKING DES SERVICES TECHNIQUES

Sur le parking, on comprend vite pourquoi elle est venue avec un break: son coffre est plein. On y trouve l'EPI d'Andrea, c'est-à-dire son équipement de protection individuel avec une veste, un casque, des lunettes de protection et des chaussures de sécurité, mais aussi des lampes frontales, des gilets de sécurité et des casques supplémentaires pour nous, ainsi qu'un lourd sac à dos. «J'ai simplement tout pris», explique Andrea, «on ne sait jamais à quoi s'attendre.» Et c'est parti. Notre objectif: l'aqueduc de la Kander. Celui-ci permet d'acheminer les eaux de la Simme dans un canal fermé au-dessus de la Kander.

## 10:00, ENTRÉE NORD DE L'AQUEDUC

Nous commençons par escalader un chemin escarpé, puis descendons à l'aide d'une échelle, dont Andrea contrôle la stabilité, pour nous retrouver là où l'eau déferle normalement à travers la galerie au-dessus de la Kander. Il y a deux jours, l'apport d'eau a été arrêté et le captage de la Simme sécurisé. Hans-Ueli nous montre l'impressionnante check-list 202 «Mise hors service et remise en service de la galerie de Wimmis» dans laquelle chaque étape est précisément consignée. Nous allumons nos frontales et plongeons dans l'obscurité. →

«J'aime bien parler directement avec les gens. Beaucoup de choses sont alors bien plus simples à expliquer.»

ANDREA ACKERMANN



**10:30**  
Dans la galerie de Wimmis, on renouvelle les joints d'étanchéité, toujours à deux pour des raisons de sécurité.



### 10:30, DANS LA GALERIE

L'éclat des lampes fait briller des réflecteurs: deux hommes sont en train de réétanchéifier les joints entre les éléments en béton dans l'aqueduc. Et ce n'est pas par hasard s'ils sont deux. «Ce sont les prescriptions dans la galerie», explique Hans-Ueli. Le joint d'étanchéité, une sorte de chambre à air de vélo surdimensionnée avec une soupape, est inséré dans la rainure, puis pompé avec de l'air sous pression jusqu'à obtenir une étanchéité totale. Andrea s'adresse aux travailleurs: «Tout se passe bien? Vous vous sentez à l'aise avec ce travail?» «Tout va bien», répondent les deux hommes. «J'aime bien parler directement avec les gens», confie Andrea. «C'est sur place que je peux identifier au mieux les dangers potentiels.» Quelque part dans l'obscurité devant nous, nous entendons des bruits. C'est le binôme qui travaille de l'autre côté. Au total, la galerie fait 2,5 kilomètres de long. À l'intérieur, la directive «Sécurité au travail dans les galeries» s'applique. Autrement dit, les collaboratrices et collaborateurs emportent un appareil multimesure, qui contrôle la quantité d'air respirable, ainsi qu'un masque auto-sauveteur au cas où l'air viendrait à manquer. Nous revenons sur nos pas, puis roulons jusqu'à l'autre extrémité de l'aqueduc.

### 12:15, CÔTÉ SUD DE L'AQUEDUC

D'ici, on peut admirer l'ouvrage dans toute sa splendeur. Construit en 1908, l'aqueduc de plus de 300 mètres de long enjambe la Kander en plusieurs arches élégantes, la plus grande atteignant 28 mètres de large. Andrea défait son sac à dos, qui contient son EPIaC, l'équipement de protection individuel antichute. Derrière Hans-Ueli, elle s'attache au câble de sécurité et s'élance: mieux vaut ne pas avoir le vertige.

### 13:45, CAPTAGE DE LA SIMME

La Simme se déverse à grand bruit depuis le haut du barrage. À côté, au niveau de l'entrée de la galerie, plus rien ne coule: d'énormes poteaux en métal, les aiguilles de barrage, bloquent l'apport. Un deuxième blocage hydraulique fournit une sécurité supplémentaire. Ici aussi, au niveau de la vanne d'entrée de la galerie, on s'affaire. Tant que l'eau ne coule pas dans l'aqueduc, pas de production d'électricité. Raison pour laquelle les travaux de maintenance et de réparation sont coordonnés afin de garder les temps d'arrêt aussi courts que possible. Andrea descend dans la vidange de fond et vérifie ici aussi la sécurité au travail. Dans la petite salle de commande du barrage, elle demande à voir le dossier contenant la documentation. Celui-ci est essentiel en cas d'accident du travail, car il permet à Hans-Ueli de prouver que toutes les formations et dispositions nécessaires en matière de sécurité au travail ont été respectées.

### 15:50, DE RETOUR À BERNE

Nous retournons à Berne et trainons l'équipement dans le bureau. Andrea a encore de la paperasse à faire: rédiger des protocoles et, le cas échéant, discuter avec Hans-Ueli de nouvelles mesures pour améliorer la sécurité au travail. Car chez BKW, la sécurité est une priorité absolue. ■



12:15



**12:15**  
Attachés au câble de sécurité, Hans-Ueli et Andrea s'aventurent sur l'aqueduc de la Kander. La vue y est à couper le souffle.



**13:30**  
Dans la salle commune du captage de la Simme, Andrea et son assistante de sécurité Eveline Altwegg vérifient que le kit de premiers secours est encore complet.



**13:45**  
On s'affaire aussi dans la vanne d'entrée. Tant que la galerie est bloquée, l'eau se déverse directement par-dessus le barrage.



13:30



13:45

# LE SAVAIS-TU?

## LES 125 ANS DE BKW

### EN CHIFFRES

#### Mur d'armoiries au siège

Au-dessus de la porte du bureau de Robert Itchner, le CEO de BKW, se trouve une série d'armoiries. Parmi elles, vous reconnaissez par exemple celle du canton de Berne. Mais que représentent les autres? Ce mur d'armoiries représente les 30 anciens districts administratifs du canton de Berne.

# 30

# 19 96

En matière d'énergie éolienne, la centrale de Juvent dans le Jura bernois fait figure de projet pionnier. Inaugurée en 1996, elle a été raccordée au réseau avec trois turbines. Aujourd'hui, elle en compte 16.

# 4

KM

Si l'on juxtaposait tous les documents conservés pour la postérité dans les archives du siège de BKW à Berne, on obtiendrait une ligne de quatre kilomètres.

# 22 000 KILOMÈTRES

Avec 22 000 kilomètres, BKW exploite le plus grand réseau électrique de Suisse. À titre de comparaison, la circonférence terrestre s'élève à environ 40 000 km. Le réseau électrique est adapté en permanence aux nouveaux besoins. En particulier, la transition énergétique, qui implique le renforcement de sources d'énergies renouvelables, de l'électromobilité et de l'électrification du chauffage avec des pompes à chaleur, pousse BKW à travailler d'arrache-pied pour renforcer et étendre le réseau.



**125 ANS,  
125 QUESTIONS**  
BKW fête cette année son 125<sup>e</sup> anniversaire. Sur [bkw.ch](http://bkw.ch), nous avons donc répondu tout au long de l'année à 125 questions dans les rubriques «Équipes», «Pionnière en la matière», «Projets phares», «BKW aujourd'hui» et «Faits surprenants»:



# 720

BKW  
emploie aujourd'hui environ  
11 500 collaborateurs  
et collaboratrices.  
Mais 720 «seulement»  
travaillent au siège à Berne.

Des camions électriques il y a  
**100 ans**

BKW a construit la centrale hydraulique de Mühleberg entre 1917 et 1920. Il y a plus de 100 ans, l'entreprise faisait déjà preuve d'un esprit pionnier: le matériel a été transporté en camions électriques, une sorte de trolleybus pour charges lourdes.

Au 1<sup>er</sup> novembre 2023, la direction du groupe s'est réorganisée. Unis au sein de notre entreprise, nous poursuivons un objectif majeur: faire avancer la transition énergétique de manière globale.

**B** KW est sur la bonne voie et profite d'un positionnement unique sur le marché. Avec ses trois piliers stratégiques que sont l'énergie, les réseaux et les prestations, elle peut façonner la transition énergétique tout au long de sa chaîne de création de valeur ajoutée, et ce, de la production à la consommation écoénergétique de ses bâtiments et infrastructures en passant par la commercialisation et la distribution.

Pour le CEO, Robert Itschner, la nouvelle organisation représente une étape logique: «BKW jouit d'un contexte de départ remarquable pour construire l'avenir énergétique d'un seul tenant. Nous avons besoin à parts égales des trois piliers que sont l'énergie, les réseaux et les prestations.»

#### **QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ET POURQUOI?**

Désormais, les administrateurs des secteurs de services font partie de la direction du groupe: Antonin Guez pour BKW Building Solutions, Martin Fecke pour BKW Engineering et Sven Behrend pour BKW Infra Services. Corinne Montandon dirige à présent BKW Power Grid et Stefan Sewckow le nouveau domaine Energy Markets.

L'approvisionnement de base est fortement réglementé. Il est donc judicieux de séparer l'activité énergétique relevant du marché de celle qui concerne la clientèle finale et qui est réglementée. Nous avons ainsi divisé le secteur d'activité existant Energy Markets & Services (EMS): l'activité auprès des grands clients, Smart Energy et le département chargé de la numérisation et des données passent sous l'ombrelle du nouveau secteur d'activité Energy Markets. Toutes les questions concernant la clientèle bénéficiant de l'approvisionnement de base seront désormais traitées par BKW Power Grid sous la direction de Corinne Montandon, y compris les Procurement Services.

Les domaines Legal et Compliance seront placés sous la tutelle directe du CEO, et l'équipe chargée de la durabilité et des critères ESG est désormais rattachée à Corporate Development. ■



— À emporter

# **FAÇONNER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ENSEMBLE**

TEXTE Barbara Mooser PHOTO Beat Schweizer



Les membres de la nouvelle direction du groupe (du second au premier rang et de gauche à droite)

**Stefan Sewckow,**  
responsable Energy Markets

**Martin Fecke,**  
responsable BKW Engineering

**Martin Schweikert,**  
responsable Group Communi-  
cations & Public Relations

**Philipp Hänggi,**  
responsable Energy Production

**Antonin Guez,**  
responsable BKW Building  
Solutions

**Daniela Aeberhard,**  
responsable Human Resources

**Sven Behrend,**  
responsable BKW Infra Services

**Corinne Montandon,**  
responsable BKW Power Grid

**Robert Itschner,**  
CEO du groupe BKW

**Martin Zwysig,**  
CFO du groupe BKW

En savoir plus:  
[bkw.ch/fr/qui-sommes-nous](http://bkw.ch/fr/qui-sommes-nous)

«Notre objectif est de façonner l'avenir  
énergétique tout au long de la chaîne  
de création de valeur ajoutée.

Avec sa nouvelle organisation, BKW profite  
d'un positionnement unique sur  
le marché et est prête à réaliser cet objectif.»

ROBERT ITSCHNER



**Claudia Lämmli**,  
COO/CFO Swiss-Ski,  
et **Reto Decurtins**,  
responsable de  
la Suisse chez BKW  
Engineering, dans  
les nouveaux locaux  
de Swiss-Ski. La  
table haute invite  
à discuter, mais  
aussi à se restaurer.

# BKW DÉCUPLÉE POUR SWISS-SKI

**Swiss-Ski a un nouveau foyer. C'est à Worblaufen que l'écoénergétique Home of Snowsports a vu le jour en coopération avec dix sociétés du groupe BKW. Le nouveau siège de la fédération s'inscrit dans la lignée des ambitions de durabilité poursuivies par les deux partenaires.**

TEXTE Cilgia Grass PHOTOS Remo Buess



## **BKW, UNE PARTENAIRE DE DURABILITÉ**

Depuis 2015, BKW est partenaire de durabilité de la Fédération suisse de ski, Swiss-Ski. Elle aide des partenaires et des projets dans le monde sportif, culturel et social à concilier prospérité et protection de l'environnement. Avec son savoir-faire en technique du bâtiment durable et son réseau, elle permet de réaliser la transition énergétique:



**L**es sports d'hiver évoquent en général les exploits des athlètes suisses sur les pistes, en ski de fond ou sur les tremplins. Toutefois, ces nombreuses médailles ne seraient pas possibles sans le personnel œuvrant au siège de Swiss-Ski. Il s'occupe en effet de tout ce qui est lié au sport afin d'assurer les arrières de ces stars de la glisse.

Swiss-Ski cherche également à devenir plus écologique et à faire du ski un sport plus durable ces prochaines années. Le bâtiment à Muri bei Bern dans lequel la fédération a passé les 34 dernières années ne remplissait tout simplement plus ces exigences. Claudia Lämmli, COO/CFO de Swiss-Ski, l'affirme: «Notre ambition était d'avoir un lieu de travail en adéquation avec notre époque, qui encourage l'esprit d'équipe et améliore l'expérience globale du personnel.»

## **DE MURI À WORBLAUFEN**

Aussitôt dit, aussitôt fait. Depuis mai 2023, Swiss-Ski s'est installée dans son nouveau siège à la Home of Snowsports. Pourtant, ce projet, réalisé en coopération avec BKW, était loin d'être facile. L'immeuble du nouveau site de Worblaufen date de 1989 et la technique du bâtiment était tout aussi vétuste. En raison de toutes ces restrictions, il semblait difficilement refléter la vision d'un espace de travail durable. Reto Decurtins, responsable de la Suisse chez BKW Engineering: «En raison de sa situation énergétique médiocre et de la structure vétuste, le bâtiment représentait effectivement un défi de taille. Nous devons trouver des solutions pertinentes sur le plan économique

et compatibles avec les objectifs de durabilité de Swiss-Ski.»

## **L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE, UNE PRIORITÉ ABSOLUE**

Le projet a donc commencé par une analyse détaillée de la situation énergétique initiale. Il a été décidé de simuler le bâtiment numériquement, notamment pour déterminer le besoin en énergie et optimiser son efficacité. BKW et Swiss-Ski ont ensemble défini des mesures pour atteindre ces objectifs de durabilité. Le bâtiment existant n'était pas suffisamment isolé et son système de chauffage fonctionnait encore avec des combustibles fossiles. BKW a donc développé une stratégie pour remplacer la technique vétuste du bâtiment et ainsi améliorer radicalement la consommation d'énergie globale. «En remplaçant partiellement la façade, en isolant davantage, ainsi qu'en installant une technique du bâtiment efficace et des panneaux photovoltaïques sur le toit, nous voulions atteindre le meilleur bilan énergétique possible», explique Reto.

Les outils de planification numérique ont permis une réalisation efficace et la technique du bâtiment entièrement renouvelée offre des systèmes d'automatisation des bâtiments de pointe qui optimisent la consommation d'énergie. Au total, dix sociétés du groupe ont contribué à préparer le nouveau siège de Swiss-Ski pour l'avenir: cinq de BKW Building Solutions et cinq de BKW Engineering. «L'adjudication des différents travaux a certes donné lieu à un appel d'offres classique», précise Reto, «mais les sociétés du groupe BKW ont pu proposer des offres compétitives.» →



Si l'on souhaite un peu plus d'intimité, des salles de réunion sont à disposition. Elles sont nommées d'après des stars du ski suisse telles que Pirmin Zurbriggen.



C'est à Worblaufen que l'écoénergétique Home of Snowsports a vu le jour en coopération avec dix sociétés du groupe BKW.



## CHANGEMENT DE CULTURE CHEZ SWISS-SKI

Au-delà de la transformation physique, le nouveau siège est devenu un symbole du changement culturel chez Swiss-Ski. On le ressent notamment grâce à la façade vitrée imposante au-dessus de l'entrée. «Nous disposons désormais d'une zone de travail ouverte et moderne qui encourage la transparence et l'esprit d'équipe», témoigne Claudia Lämmli. Par ailleurs, le bâtiment rend hommage aux exploits historiques: les salons et les salles de réunion portent le nom de Vreni Schneider, de Pirmin Zurbriggen ou encore d'Iouri Podladtchikov, rappelant ainsi les grands noms suisses des sports d'hiver.

## UN MODÈLE POUR LE PROGRÈS DURABLE

Grâce à la rénovation, l'étiquette énergie de ce bâtiment des années 1980 a gagné trois niveaux d'efficacité. Reto est satisfait du résultat: «Il est gratifiant de savoir que notre collaboration a mené à un environnement de travail durable et inspirant.» Ce projet représente-t-il aussi un exemple pour toutes les entreprises qui veulent atteindre leurs objectifs de durabilité? Claudia Lämmli et Reto Decurtins opinent du chef: «Le nouveau siège de la fédération constitue un exemple inspirant pour toutes celles et tous ceux qui aspirent à un avenir écoénergétique et ont besoin de partenaires dignes de confiance.» ■

## LES ENTREPRISES IMPLIQUÉES DU GROUPE BKW

### Chez BKW Engineering:

- BKW Engineering AG: planification générale
- MRI Bern AG: planification du chauffage, de la ventilation, de la climatisation, du froid et des sanitaires
- ahochn AG: planification de l'automatisation des bâtiments
- Balzer Ingenieure AG: planification de la protection anti-incendie
- ADZ AG: prise en charge de la numérisation

### CHEZ BKW BUILDING SOLUTIONS:

- Air System AG: ventilation et climatisation
- Guggisberg Kurz AG: chauffage, sanitaires
- ISP Electro Solutions AG: électricité
- pi-System GmbH: automatisation des bâtiments

**L**a slow architecture, ou architecture lente, est une tendance appelée à gagner en popularité. Plutôt que des projets de construction éphémères conçus rapidement, celle-ci prône la dimension locale, la fonctionnalité et la durabilité. Outre l'utilisation de matériaux écologiques comme le bois ou la pierre naturelle, l'intégration des bâtiments dans leur environnement joue un rôle déterminant dans l'idée de base de «l'architecture générique». Dans l'idéal, les ouvrages doivent s'intégrer au paysage, notamment grâce à leurs matériaux ou aux spécificités architecturales de la région. Ce faisant, il est essentiel de tenir compte de chaque lieu pour ce qu'il est: une combinaison unique de nature, d'architecture et de culture. En effet, ces trois composantes exercent leur influence sur nous: premièrement, le lieu et le paysage en lui-même. Deuxièmement, l'architecture, qui enrichit ou détruit le lieu. Et troisièmement, les traditions qui prennent vie dans ce lieu. À l'avenir, il conviendra donc surtout de se pencher à nouveau en profondeur, que ce soit en matière d'urbanisation ou de conception architectonique, sur les questions de l'origine, de l'authenticité, de la particularité, de la diversité et, enfin, de la régionalité.

— Chronique

# DE L'INTÉRÊT DE LA CONSTRUCTION LENTE



**Christiane Varga** est sociologue, futurologue, maîtresse de conférence en recherche appliquée au design à Graz et donneuse d'impulsions. En tant qu'autrice et conférencière, elle s'intéresse à cette question: «Comment vivons-nous aujourd'hui et vivrons-nous demain?». Il ne s'agit pas ici de consulter une boule de cristal, mais plutôt d'anticiper les changements sociétaux, économiques et culturels, et de déterminer comment nous pouvons y réagir.  
[christianevara.com](http://christianevara.com)

— Autour d'un verre avec Samantha Fedeli

# «LA DEMANDE QUE JE VOUS ADRESSE: FAITES-VOUS CONFIANCE!»

ENTRETIEN Paulina Blank PHOTOS Albiana Selmani



## Samantha Fedeli

est avocate et travaille depuis 2020 chez BKW. Elle dirige le département Compliance à l'échelle du groupe et est notamment responsable des questions de protection des données. Aux côtés de son équipe, elle a posé les bases de la stratégie de durabilité SUCCESS.



**Enfant déjà, elle faisait preuve d'un profond sens de la justice. Aujourd'hui, Samantha Fedeli est responsable de la conformité au sein du groupe BKW. En entretien, elle nous explique ce que notre numéro d'urgence pour les signalements internes a à voir avec les droits humains, et les raisons d'écouter notre intuition.**



#### **INTEGRITY LINE DE BKW**

Le système de signalement du groupe BKW est un canal de communication confidentiel pour le personnel, les clients, les partenaires commerciaux et les personnes ou organisations en lien avec BKW. Tu peux l'utiliser pour signaler anonymement des infractions au règlement observées ou vécues:



**Bonjour, Samantha.**

**Qu'est-ce que tu aimes boire?**

Ce que je préfère par-dessus tout, c'est l'eau du robinet. Je sais, ça semble extrêmement ennuyeux, mais je me rattrape avec un travail d'autant plus exaltant.

**Tu es responsable de la conformité au sein du groupe BKW. De quoi s'agit-il?**

La conformité correspond au respect des lois, des règles et des valeurs, y compris celles que nous nous imposons à nous-mêmes. On peut par exemple citer le code de conduite de BKW, les directives du groupe ou les normes internationales. Ou encore les règles sociétales et les droits humains, c'est-à-dire les relations que nous, entreprise, collaboratrices et collaborateurs, souhaitons entretenir avec les autres. C'est aussi l'un des facteurs déterminants du succès de BKW. Pour résumer, c'est une question d'intégrité: la conformité aide notre entreprise et l'ensemble du personnel à vivre une culture reposant sur ce sens moral.

**Ce sujet t'a-t-il intéressée dès le début?**

Il y a de nombreuses années, j'ai dû jurer sur le sceptre de l'université (nous en avons vraiment un) de défendre le droit et l'éthique. Et je l'ai fait avec plaisir. Mon sens de la justice a toujours été très prononcé, au grand dam de mes parents et de mes sœurs. C'est aussi pour cette raison qu'en tant que jeune avocate, je m'engageais déjà bénévolement pour défendre des femmes et des enfants victimes de violences. Et c'est comme ça que j'en suis arrivée à la conformité. Cette démarche préventive me fascine: aider le personnel à bien se comporter et non pas réagir en prenant des mesures seulement une fois les difficultés présentes.

**Quels sont tes défis actuels dans ton quotidien professionnel?**

BKW est en train d'élaborer un système de conformité pour toutes les entreprises du groupe. Il s'agit de stan-

dards que toutes les entreprises doivent respecter et mettre en œuvre. Notre culture d'entreprise, qui repose sur les valeurs fondamentales «entrepreneurial, partenarial et précurseur», constitue la base de notre collaboration. Si, à n'importe quel niveau de l'organisation, nous remarquons un comportement qui ne correspond pas à nos valeurs et à nos règles ou les enfreint, nous en parlons. Cette approche implique une culture du management marquée par la confiance, dans laquelle les comportements inappropriés sont abordés et pris au sérieux.

**Pourquoi l'Integrity Line est-elle si cruciale?**

Le nouveau système de signalement Integrity Line est un instrument simple à la disposition de l'ensemble du groupe. La mise en œuvre d'une telle solution est obligatoire depuis 2023 pour les entreprises de notre taille. L'anonymat garanti au personnel et à toute personne extérieure la possibilité de dénoncer des infractions sans craindre de représailles. Nous ne pouvons pas avoir nos yeux et nos oreilles partout, d'où la demande que je vous adresse: faites-vous confiance! Utilisez l'Integrity Line pour signaler ce qui ne vous semble pas correct. Elle est également là pour faire de BKW une employeuse encore meilleure.

**Il est souvent difficile de décider de signaler quelque chose ou non. Comment prends-tu tes décisions?**

Mon conseil: écoutez votre intuition. Mieux vaut signaler une fois de plus si vous sentez que quelque chose ne va pas. Nous garantissons la confidentialité, étudions chaque demande, clarifions les faits et ne tirons jamais de conclusions hâtives. Nous traitons tout le monde de manière équitable et correcte. Sans oublier que nous apprenons de chaque signalement pour que de tels cas ne se reproduisent plus. En revanche, nous ne tolérons aucune utilisation abusive de ce système, autrement dit toute tentative de nuire volontairement à quelqu'un avec un (faux) signalement. ■

# BON POUR NOS PARTENAIRES, L'ENVIRONNEMENT ET BKW

Cet automne, BKW a conclu un contrat d'achat de courant éolien, appelé également Power Purchase Agreement (PPA). Sur plusieurs années, BKW va ainsi acheter à un prix fixe près de 130 gigawatt-heures d'électricité d'une centrale éolienne appartenant au groupe de placements IST3 Infrastructure Global. Amanda Niklaus de BKW et Martin Ragetti d'IST discutent des avantages qu'en retirent les deux parties et expliquent pourquoi ce mécanisme permet de financer l'électricité renouvelable.

ENTRETIEN Andreas Schmidt, Marisa Fetzler PHOTOS Albiana Selmani

## **Amanda, pourquoi BKW a-t-elle recours à ces fameux PPA?**

Amanda Niklaus: D'une part, nous aidons ainsi nos entreprises clientes à baisser leurs émissions de CO<sub>2</sub> en les approvisionnant en courant vert de manière fiable et, surtout, prévisible. Si elles achetaient à la place leur courant sur le marché de l'énergie, ces entreprises clientes ne sauraient finalement jamais exactement combien elles payeraient. Notre expérience et notre compétence nous permettent de proposer des prix fixes pour l'énergie éolienne et solaire. Leur production dépend de la météo, ce qui entraîne des fluctuations de prix sur le marché libre. D'autre part, nous soutenons ainsi les producteurs de courant vert dans la réalisation de nouvelles centrales électriques en achetant l'électricité qu'elles produisent à un prix fixe. Ils bénéficient alors d'une sécurité d'investissement accrue, ce qui facilite le financement de nouveaux projets de construction dans le domaine des énergies renouvelables. Enfin, nous prolongeons la durée de vie des installations de production d'électricité, en remplaçant des subventions arrivant à expiration par des contrats d'achat à long terme.

## **Martin, en investissant dans les installations éoliennes et solaires, vous approvisionnez indirectement près de 150 000 ménages en énergie renouvelable. Quels avantages tirez-vous d'un contrat d'achat à long terme?**

Martin Ragetti: Notre stratégie de placement répond aux besoins de caisses de pension suisses. Pour se conformer à leurs engagements, nos investisseuses et investisseurs dépendent dans une certaine mesure de flux financiers stables et prévisibles. Les versements réguliers de dividendes et une faible volatilité réduisent le profil de risque d'un placement. Si nous vendions l'électricité produite par les centrales éoliennes aux prix actuels du marché, les recettes totales seraient probablement plus élevées, mais il en serait de même pour l'incertitude. Nous acceptons donc d'échanger des recettes supérieures plus fluctuantes contre des recettes moindres, mais plus stables.

**«En fin de compte, les deux parties sont gagnantes.»**

MARTIN RAGETTI



←  
Une situation où les deux parties sont gagnantes: **Amanda Niklaus**, Head of Renewables PPA, est responsable des contrats d'achat d'électricité à long terme pour BKW. **Martin Ragetli** est Head of Private Infrastructure Equity chez IST. Il est responsable d'un portefeuille d'infrastructures d'une valeur d'un milliard de francs, dont des installations de production dans le domaine des énergies renouvelables.

50



### IST FONDATION D'INVESTISSEMENT

IST Fondation d'investissement est une fondation de placement de droit suisse qui gère au total près de 9,5 milliards de francs de capital de prévoyance pour plus de 460 caisses de pension suisses. En savoir plus:



#### **Amanda, ne renonçons-nous pas ici à l'opportunité d'obtenir sur le marché commercial de meilleures offres que le prix fixe convenu?**

**Amanda:** Grâce à la forte assise de BKW, à nos activités commerciales et à nos propres centrales, nous bénéficions d'une position nettement plus favorable pour assumer et gérer les risques liés à la production d'énergie renouvelable qu'un développeur de projet ou qu'un fonds, dont les forces se trouvent ailleurs. Dans cette situation, tout le monde est gagnant: nous proposons une prestation permettant de surmonter les risques commerciaux dans le domaine des énergies renouvelables en offrant de la sécurité grâce à un prix fixe pour le courant produit par l'installation. En parallèle, BKW peut distribuer cette énergie verte des producteurs à la clientèle en Suisse et à l'étranger et ainsi soutenir la transition énergétique tout au long de la chaîne de création de valeur ajoutée.

#### **Même question pour toi, Martin: vous aussi pourriez peut-être obtenir de meilleurs rendements sur le marché.**

**Martin:** Nous ne recherchons pas de rendements excédentaires, mais plutôt la stabilité et la protection du capital. Lorsque l'on tient compte de l'horizon à long terme des placements infrastructurels, par exemple la durée de vie de 25 ans ou plus d'une

centrale éolienne, un accord contractuel de quelques années semble vraiment court. En fin de compte, les deux parties sont gagnantes. IST ne dispose d'aucun service commercial pour l'électricité et nos installations de production sont trop petites pour justifier la création d'une telle équipe. Il nous manque aussi l'accès direct à la clientèle finale. Nous préférons donc permettre à BKW de générer un profit à partir de cette activité en échange d'un contrat d'achat de haute qualité. ■

**«BKW peut soutenir la transition énergétique tout au long de la chaîne de création de valeur ajoutée.»**

AMANDA NIKLAUS



**Noé Bürki** est développeur d'applications en devenir. Dans le cadre de sa formation, l'apprenti informaticien a été invité aux États-Unis.

— Sur place

# WELCOME TO SAN FRANCISCO

Google, Apple, ChatGPT? L'avenir des technologies de l'information se joue dans la Silicon Valley. Les grands noms de l'informatique ont leur siège à San Francisco, ou aux alentours, et d'innombrables start-up travaillent sur la prochaine innovation révolutionnaire. Noé Bürki, apprenti informaticien chez BKW, y était en voyage d'études.

TEXTE Noé Bürki, Barbara Mooser PHOTOS Noé Bürki

**N**oé est en quatrième année de sa formation d'informaticien développeur d'applications. Comptant parmi les 30 meilleurs apprentis et apprenties en informatique de Suisse, le jeune homme de 18 ans a été invité à San Francisco en octobre. La fondation de formation professionnelle Movetia a couvert la première moitié des frais du séjour, BKW la seconde. Noé a pris en charge le vol et les autres frais sur place, il s'agissait donc d'un vrai projet commun. Le programme de promotion poursuit plusieurs objectifs: faire l'expérience de l'atmosphère si particulière du premier pôle technologique d'Amérique, acquérir de nouvelles compétences et, de manière générale, élargir son horizon.

## UN VOYAGE D'ÉTUDES HORS DU COMMUN

Dans l'idéal, on apprend en participant à un projet concret. Parmi les cinq entreprises d'accueil à disposition, Noé a opté pour la start-up USA Launching Pad. Son idée commerciale: préparer les petites entreprises à investir sur le marché américain. De manière typique à San Francisco, Noé a travaillé depuis l'un des nombreux espaces de coworking de la ville. À WeWork, les profes-

sionnelles et professionnels des secteurs les plus divers travaillent côte à côte, ce qui aide aussi à penser hors des sentiers battus.

Outre le travail sur le projet, de nombreuses visites étaient également au programme... et du temps pour des loisirs vraiment américains. Par exemple, assister à un match de la NBA dans un immense stade: les Golden State Warriors contre les Los Angeles Lakers (les Warriors ont gagné). Le passage par Google et Apple faisait également plutôt partie du volet tourisme. Seuls le centre d'accueil du public et la boutique souvenir se visitent, on ne pourra y voir rien d'autre.

## CONSEILS D'INITIÉ: DÉCOUVRIR SAN FRANCISCO

Fischerman's Wharf, le Golden Gate Bridge, la Lombard Street et Alcatraz valent le détour, mais tous les guides vous le diront. En revanche, ce dont beaucoup ne parlent pas, c'est du fait que les maisons et les portions au restaurant ne sont pas les seules à y être démesurées; le contraste entre riches et pauvres l'est aussi. À 500 mètres de l'hôtel, on se retrouve dans Tenderloin, le quartier le plus malfamé de San Francisco. Le trafic de drogue y est chez lui, impossible de l'ignorer. →



## Coups de cœur et conseils

Ce qu'il faut avoir vu à San Francisco et ce dont on peut se passer: quelques conseils de Noé tirés de son expérience.



←  
Vestiges de l'époque victorienne: les **Painted Ladies** d'Alamo Square sont des sujets de photographie populaires. Le parc juste devant permet de se remettre du chaos de la ville.

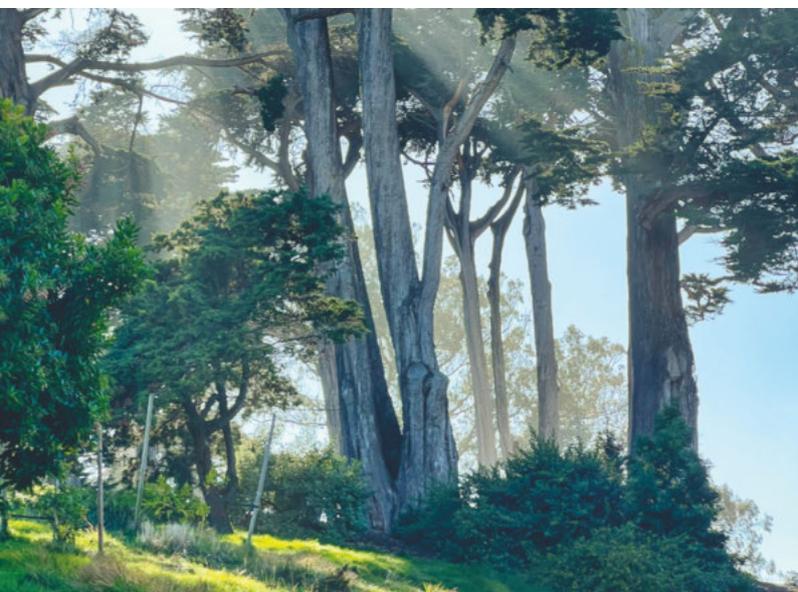
↙  
En espace de coworking, le travail est plus agréable: au 37<sup>e</sup> étage de la Salesforce Tower, le **WeWork** a été notre lieu de travail pendant deux semaines.



←  
Les rues de San Francisco: la **Lombard Street** est célèbre pour ses nombreux virages à forte pente. Mais quand on vient de Suisse, l'effet n'est pas si spécial.

←  
Énormes, gras et hypercaloriques: les **fast-foods et les boissons sucrées** sont partout. Pour trouver de la salade et de l'eau correcte, il faut chercher longtemps.

←  
Le basketball est un sport national aux États-Unis. Le **Chase Center** est le foyer des Golden State Warriors et peut accueillir plus de 18000 spectatrices et spectateurs. Nous y avons assisté en direct au match contre les Los Angeles Lakers. Les Warriors ont gagné.



↘  
Excursion dans la nature. S'étendant sur plus de quatre kilomètres carrés, le **Golden Gate Park** est véritablement gigantesque.

←  
Tout le monde connaît probablement le **Golden Gate Bridge**. Mais saviez-vous que l'on peut le parcourir à pied ou à vélo, et ce gratuitement? Mon conseil: un tour en vélo sur le pont jusqu'à Sausalito, puis retour en ferry.



Journée d'excursion dans la vraie Silicon Valley, au sud-est de San Francisco: le **siège de Google** à Mountain View. Nous avons seulement pu visiter le campus, nous n'avons pas eu le droit d'entrer.



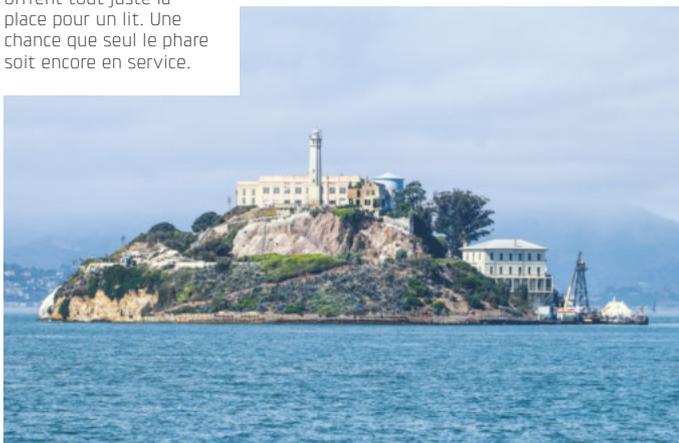
**Jour de lessive** à l'américaine: de gigantesques machines à laver, mais qui restent tièdes même en mode «hot».



Enfin de la salade: au restaurant suisse **Matterhorn**, ce n'est quand même pas aussi bon que chez nous. L'eau du robinet est seulement à peu près buvable quand elle a d'abord été filtrée plusieurs fois. Toutefois, le goût du chlore persiste.



La célèbre île-prison d'**Alcatraz** vaut le détour. Le pénitencier est étonnamment bien conservé, les cellules offrent tout juste la place pour un lit. Une chance que seul le phare soit encore en service.



Le conseil de Noé: gardez vos distances. D'ailleurs, la trottinette électrique reste le moyen le plus rapide de parcourir la ville. Elles sont partout et l'abonnement Lime est moins cher qu'Uber. Autre point important: pour payer en espèces, optez seulement pour de petites coupures, les billets de 100 ne sont que rarement acceptés. Une bonne idée d'excursion: explorer les environs à vélo. Pendant sa journée libre, Noé a pédalé jusqu'au Golden Gate Bridge: d'abord une montée bien raide, puis une courte pause sur le pont avec une vue à couper le souffle, avec la descente vers Sausalito et le retour en ferry. Cette «séance de sport» intensive permet aussi de brûler quelques-unes des calories ingérées dans les nombreux fast-foods. ■

«Mon conseil: assister à au moins un événement sportif, c'est vraiment impressionnant.»

NOÉ BÜRKI

## L'APPRENTISSAGE CHEZ BKW EN CHIFFRES



Env. 730  
APPRENTIES ET APPRENTIS



31  
MÉTIER D'APPRENTISSAGE



60  
ENTREPRISES DE FORMATION



Représentation de nos trois communautés:  
**Ana Aeschlimann** pour l'égalité,  
**Andreas Müller** pour la Pride et  
**Daniel Kummer** pour la génération 50 plus (de g. à d.).



### EN SAVOIR PLUS ET PARTICIPER

Ici, tu en sauras plus sur la culture d'accueil de BKW.

Tu n'as pas d'accès à l'Intranet?

Écris-nous à:  
[diversity@bkw.ch](mailto:diversity@bkw.ch)



— Culture d'accueil et diversité

# NOUS VIVONS LA DIVERSITÉ

TEXTE Barbara Mooser PHOTO Albiana Selmani

L'inclusion et la diversité sont ancrées dans le code de conduite de BKW.

Nos communautés de diversité contribuent aussi à incarner notre culture de l'accueil.

**L**a diversité profite à tout le monde: avec une culture diversifiée, nous apprenons des autres, prenons de meilleures décisions et élargissons notre horizon. La vie n'en est alors que plus intéressante, mais cette approche apporte aussi de nombreuses opportunités. La diversité et l'inclusion représentent également un pilier incontournable de notre stratégie de durabilité.

Dans cette optique, nos communautés de diversité constituent une composante essentielle pour incarner ces valeurs. Tu peux y échanger avec d'autres collègues, partager tes expériences personnelles et participer à des réunions. Tu y recevras des conseils et pourras y discuter de sujets importants. Nos communautés recommandent également des mesures aux RH. Les trois communautés s'organisent sur Viva Engage ou Teams et sont ouvertes à l'ensemble du personnel, que tu fasses partie de ladite communauté ou que tu souhaites participer pour lui apporter ton soutien.

### GÉNÉRATION 50 PLUS

Où et comment vas-tu utiliser ton expertise ces prochaines années? Quelles activités et formations continues te conviendraient? Comment envisages-tu les années jusqu'à ta retraite et après? Nous parlons notamment de santé, de formation continue, de retraite (progressive) et d'échange intergénérationnel.

### ÉGALITÉ

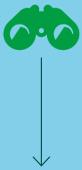
Notre communauté s'engage pour que l'ensemble des membres du personnel BKW ait les mêmes opportunités, indépendamment de leur sexe ou de leurs autres caractéristiques. Les sujets suivants nous motivent: promouvoir des conditions de travail flexibles pour toutes et tous, quel que soit leur sexe, encourager les jeunes filles et les femmes à choisir les professions MINT, ou encore favoriser plus de diversité sur les postes à responsabilité.

### PRIDE

Tout l'arc-en-ciel est chez BKW, parlons-en. Notre objectif est que l'ensemble des membres LGBTQ+ du personnel de BKW se sentent bien dans leur environnement de travail et s'épanouissent. Nous voulons sensibiliser aux questions LGBTQ+, encourager une culture ouverte dans l'entreprise et renforcer la visibilité, la tolérance et l'acceptation de notre communauté. ■

# Concrétiser ensemble l'avenir énergétique.

Nos apprenties et  
apprentis réalisent  
des espaces où il  
fait bon vivre.



## Une formation chez BKW?

Notre réseau offre  
une multitude  
d'opportunités de  
début de carrière.  
En savoir plus ici:

